

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 1 (1907-1908)  
**Heft:** 18

**Buchbesprechung:** Les maîtres de la musique : études d'histoire et d'esthétique [M. Jean Chantavoine]  
**Autor:** Georges Humbert

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

d'Indy et qu'il s'agit là de paysages cévenoles et de leur transcriptions sensibles dans son cœur n'en seraient pas moins touchés.

Symphoniste né, par son besoin de puissance et son amour des vastes paysages, c'est dans ses œuvres symphoniques, et même dans les plus récentes, qu'il faut chercher sa plus belle et sa plus véridique expression ; non point qu'il convienne de négliger tout le reste, et le *divertissement* du *Trio* aussi bien que le deuxième mouvement de la *Sonate en ut* sont des pages, colorées avec force du charme populaire, qui nous séduisent toujours. Mais ce qui fait la grandeur des créateurs, ce n'est point leur science, ni leur simple émotion, mais l'union de ces deux forces : c'est elle que l'on trouve dans le *Jour d'été à la montagne* ou dans l'*Etranger*.

Peut-être cet esprit a-t-il été trop dévoré de connaître et trop possédé d'enseigner ; ce sont deux nobles désirs qui portent leurs secrets sacrifices.

On sait l'œuvre haute et belle à laquelle s'est trop dévoué, sur l'instigation de Charles Bordes, M. Vincent d'Indy. La Schola Cantorum est une œuvre qui honorerait à elle seule un homme, s'il n'était M. Vincent d'Indy : il est grand pour d'autres raisons plus personnelles. L'homme qui s'est voué à ressusciter la musique française du passé, l'homme qui a contribué à faire revivre *Monteverdi*, *Destouches*, *Catel*, et surtout notre grand et cher *Rameau*, a droit à notre estime ; mais celui qui a écrit l'*Etranger* a droit à notre admiration.

G. JEAN-AUBRY.

~~~~~  
LA VIE MUSICALE publiera dans son prochain numéro une causerie  
pédagogique : "Routine et progrès dans l'enseignement du violon",  
par G. Kœckert.  
~~~~~

## LES MAÎTRES DE LA MUSIQUE

*Études d'histoire et d'esthétique, publiées sous la direction de*  
M. JEAN CHANTAVOINE

L'art du biographe, car c'est bien d'un *art* qu'il s'agit, est parmi les plus délicats et, quoi qu'on en pense, les moins répandus. Il faut en effet, pour faire revivre un homme de sa vraie vie, dans son réel entourage, non seulement des connaissances générales très vastes, non seulement une érudition éclairée et certains dons littéraires, mais encore et surtout des qualités aussi personnelles que rares. À l'étendue de l'horizon intellectuel, à la richesse de la documentation, à l'exactitude des faits, à la précision et à la clarté des idées, à l'indispensable faculté de perception des œuvres du maître élu, le bon biographe joindra une grande clairvoyance et je ne sais quel tact particulier dont l'existence se fera partout sentir. Ainsi seulement il parviendra à éclairer son « sujet » d'un jour lumineux et franc ; ainsi, pareil au modelleur qui, par une série de touches successives, répartit l'ombre et la lumière et donne tout au moins une apparence de vie à la matière inanimée, il pourra mettre en relief les traits saillants d'une physionomie. Mais ce n'est pas tout. Il faut, je pense, une certaine crânerie, pour camper solidement une figure historique, pour lui donner, par la seule force du verbe, le geste de la vie.

Si aux préoccupations purement biographiques viennent s'adjoindre des fins esthétiques et critiques — sans lesquelles il ne saurait y avoir, du reste, de vraie biographie d'artiste — la tâche est double. Nous sommes encore en droit d'exiger de l'écrivain des connaissances techniques spéciales en même temps qu'une très subtile faculté d'analyse ou parfois de synthèse.

Il faut le dire, la musicographie française ne nous avait pas gâtés jusqu'à ce jour, dans cette branche particulière de son activité. Si l'on fait abstraction — sans vouloir remonter trop haut — des ouvrages d'un Arthur Pougin, d'un Adolphe Jullien, d'un Hugues Imbert, d'un Victor Wilder, etc., on constatera que le musicien devait demander le plus souvent à l'Allemagne le secret de la vie des Maîtres. Il n'en est plus de même aujourd'hui, grâce aux travaux d'une vaillante cohorte de musicographes aussi lettrés qu'érudits. Citerai-je des noms ? Ils sont déjà nombreux et je risque fort d'en oublier, même en me cantonnant dans le seul domaine de la biographie, aussi en fais-je d'avance amende honorable. Ce sont les P. Aubry, C. Bellaigue, Ad. Boschot, Bourgault-Ducoudray, Michel Brenet (M<sup>lle</sup> Marie Bobillier), M.-D. Calvocoressi, W. Cart, Jean Chantavoine, H. de Curzon, Lionel Dauriac, H. Expert, L. de Fourcauld, P.-L. Hillemacher, V. d'Indy, L. Laloy, P. Landormy, H. Lichtenberger, Ch. Malherbe, Paul Masson, Camille Mauclair, André Pirro, Elie Poirée, J.-G. Prod'homme, W. Ritter, Romain Rolland, Alb. Schweizer, G. Servières, P. de Stœcklin, J. Tiersot, J. d'Udine, etc. etc.

On vit paraître tout d'abord quelques ouvrages isolés : un excellent *J.-S. Bach*, de notre compatriote M. William Cart, le fameux *Beethoven* de M. Romain Rolland, un autre *Bach*, le musicien-poète (?), de M. Alb. Schweizer, etc. Puis tout à coup et presque en même temps surgirent deux publications d'ensemble, l'une intitulée *Les Maîtres de la musique* (1), l'autre *Les Musiciens célèbres* (2). Très diverses mais également remarquables et recommandables, ces deux séries de biographies actuellement en cours de publication méritent d'attirer et de retenir l'attention de tous les musiciens. L'une est d'aspect un peu sévère, mais d'une lecture aussi agréable qu'aisée ; l'autre, plus avenante, illustrée même, est d'une documentation moins abondante et moins précise, mais remplit néanmoins fort bien le but qu'elle se propose évidemment de saine vulgarisation artistique. C'est de la première seule que nous nous occuperons, ainsi que l'indique le titre de notre article, aussi bien l'avons-nous seule tout entière sous les yeux.

(A suivre.)

GEORGES HUMBERT.

## HENRIETTE

Drame en trois actes de M. R. Morax, musique de Gustave Doret

(Première représentation, le 7 mai 1908, au Théâtre du Jorat)

Tout le public littéraire et musical de la Suisse romande s'était donné rendez-vous à Mézières, le 7 mai, pour la première d'*Henriette*, de René Morax et Gustave Doret. Il n'y a eu qu'une opinion : *Henriette* est une œuvre forte, d'un art très réel que fait ressortir la simplicité des moyens, une œuvre prenante, impressionnante, d'un bel et puissant effet.

Nous plaçant surtout au point de vue musical, nous pouvons dire que jamais encore, dans notre répertoire national, l'union de la musique et du drame n'a été réalisée d'une façon aussi intime et avec autant de bonheur. Nous avons retrouvé,

(1) Paris, Félix Alcan, éditeur.

(2) Paris, librairie Renouard, Henri Laurens, éditeur.